

Le

# Républicain

L'HEBDOMADAIRE  
DU SUD PARISIEN

Du 30 juillet au 5 août 1992

5 F N° 2473

Édition  
ORGE

*Dix tonnes de débris ramassés sur les berges de la Seine en un week-end : tel était l'objectif de l'association « Organe de sauvetage écologiste ».*

## O.S.E. nettoie les berges de la Seine

**O**.S.E., autrement dit Organe de sauvetage écologiste organisait, samedi 18 et dimanche 19 juillet, un nettoyage des berges de la Seine, sur les communes de Choisy-le-Roi, Orly, Ville-neuve-le-Roi, Ablon et Ville-neuve-Saint-Georges. Une action qui se situe dans le cadre de l'opération « Seine propre », lancée en février 91 par l'association, qui a vu ses membres sortir à vingt-cinq reprises et récupérer au total quarante tonnes d'ordures sur les berges de la Seine

entre Alfortville et Paris. Le détail de ce que l'association a récupéré est proprement effrayant. En voici un (petit) aperçu : 468 sacs poubelles de 100 l, 20 cadres de moto, 29 caddies, 5 gazinières, 4 portières de voitures, 2 lave-linge, 2 machines à coudre, 6 pots d'échappement, 3 poussettes, 2 essieux de voiture, 3 ballons d'eau chaude, etc. Par ailleurs, l'opération « Rio-Marne » effectuée les 6 et 7 juin à Joinville, St-Maur et Créteil, a permis de retirer 5 tonnes de débris divers.

Le week-end du 18 et 19 juillet, l'association écologiste espérait retirer des berges de la Seine 6 à 10 tonnes de débris, en particulier des pneus probablement jetés par une entreprise de Ville-neuve-le-Roi.

Cette association, composée en majorité de jeunes gens semble éprouver de grandes difficultés à remplir cette tâche. Edouard Fernstein, responsable d'O.S.E., met particulièrement en cause l'attitude « inacceptable » des pouvoirs publics. Pourtant créée il y a deux ans et demi, l'association n'a à ce jour pas reçu un centime de subvention : le dossier s'est « égaré », tant à la mairie d'Alfortville, ville dans laquelle se trouve le siège de l'association, qu'au ministère de l'Environnement. Quant au conseil général du Val-de-Marne, il repousse de trimestre en trimestre l'attribution d'une subvention de 5 000 F. Pourtant l'utilité du travail d'O.S.E. ne peut être remise en question : une partie des matériaux recueillis sur les berges est récupérée par des ferrailleurs, une autre est recyclée : c'est, par exemple, le cas du verre et des piles, déposés dans des conteneurs. Évidemment, O.S.E. n'a pas à sa disposition des poids lourds ou des tracteurs pour se faire entendre...

Pascal Zaegel.

